L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE D CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 18 AOUT.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

(Suite.)

Avec tout autre homme, Martin eût compliqué les armes à feu par les armes blanches, mais il savait par Violante que, par les temps de calme, Ali pachà n'aime pas tirer à bout portant, et qu'il n'en manquait jamais un. Aussi se résigna-t-il.

— Vous m'avez donc suivi ? dit-il.

— Oui, et je vous maintenant que l'idée que je n'étais faite de toi, à première vue, était exacte. Tu es un homme calme et terrible. — Tu ne crains qu'il me fait. Quant à toi, tu ne t'attendais sans doute pas à me rencontrer ici. Que veux-tu, ces murailles sont si basses, cette vigne si mal tenue, le jardinier si peu vigilant, qu'il est facile à quelqu'un de pénétrer ici. — Allons, la chose est sûre, — ajouta-t-elle, en souriant. — Un autre traiterait de traître ce coquin, de lâche ce soldat. La trahison n'a servi ici qu'à faire voir chez deux certaines affaires que je ne marchais pas à tâtons. Le temps est venu, vive Dieu ! de nous embrasser et de nous servir mutuellement.

— C'est d'une alliance qu'il s'agit ?

— Non.... Quand je puis commander, je ne donne à la faire, et connue d'après certaines paroles que j'ai entendues dans ce vitrage, ces papiers renferment la vie ou la mort, tu m'appartiens tout entier.

— Je le pure, nous pourons être amis.

— Oh ! grands amis, et si jamais j'ai eu pouvoir compter sur tes services, c'est maintenant.... Sans doute tu te dis en toi-même : taisons de patience vurtu.... le hasard peut faire retomber ces papiers entre mes mains.... Il faut tout se redoutant d'un duel d'Espagne.... Et le pirate aura les papiers sous sa poche. Le pirate sera en contact de fer, je le tuerai ensuite, mais il faut, là, un tentais quelque chose qui me directement ou indirectement, qui me rapproche de ce que j'ai tant cherché.... Ah ! mon ami, mon ami, si ces papiers ne me mettent pas à même de mettre ces coquins en pièces, je ne suis plus qu'un homme mort et après ma mort ces papiers seront perdus.

— Un moment ! — fit frappa à la porte du jardinier.

— Il vous, il est temps que je sorte.... Adieu, dans deux jours au plus tard, tu recevrai un nommé Martin Gil, souviens-toi que je m'appelle don Alonzo de Zuñiga.

Et prompt comme l'éclair, le pirate se glissa sur le balcon, sauta de ses grilles, tout à la base du palais et se jeta dans le jardin. Martin fut se précipiter vers la fenêtre et cria au jardinier les mots suivants :

— Je suis perdu ! sortez vite ! Mes compagnons adjudicataires sont vivants et ils arrivent à la porte de l'antichambre.

— Sortez vite, don Juan, dit Violante.

— Je ne le reprendrai Martin. Je suis prêt à mourir ici pendant votre absence.... Je ne vous ai rien trouvé. Ramassez papiers et allez-vous-en.

— Je ne reprendrai le chemin de la vie que vous m'ouvrez, chevalier, qu'avec celle de Pedro de Escobedo. Que reprend Martin ; je vous conjure, mademoiselle.... mais le roi l'avait ordonné.

— Ordonnez-moi pas du roi, don Juan, je ne saurai pas vous pardonner de vous que pour lui.

Mais le roi sera justice sans que vous la fui demandiez.

— Je puis attendre. Les recherches de la ... je puis bien faire.... Vous l'assassinerez mon père.

— Ouvrez-moi, je vous en